LE IEV
DE L'ESBAHY
DES CENSEVRS
ESTONNEZ.

M. CD. XX.

LE IEV DE L'ESBAHY DES CENSEVRS estonnez.

IAmais les temeraires Geants, Pyracme, Typhee, Encelade & autres coniurez contre le haut tonnant Iuppiter n'eurent si grand peur, ne receurent vn tel esclat sur leurs superbes testes, n'eurent telles affres ny iournee si chaude, que lors qu'ils sentirent le trisulque brandon de cet irrité Iuppin: pourquoy cela? qui auoit mis en celle fougue & si aspre colere ce grand fils de Saturne? Le voulez vous sçauoir? sçauoir? ie vous le vay dire, & le cognoistrez à l'œil, & par l'experience qui s'en pourra voir quelque iour & plus à loisir, sur ceux qui à la façon des Flamans & Hollandois veulent courir auec hautes enchasses & souliers mal ferrez sur les riuieres glacees de leur pays allãs au marché vendre leur laict & beurre, ou souuent ils le versens & se rompent le col. Ces superbes Critiques Censeurs, & Geants forcenez, voyans ce Iuppin commander seul & sans compagnon absolument en son throsne (hé gueux, canailles, Censeurs, Geants effrontez, voulez vous bien ietter vostre foible veuë sur les affaires des grands?) que firent ces galands? ils complotterent ensemble de contrecarrer ses volõtez: s'opposer à l'authorité de son sceptre:

voire, ô chose digne de risee:mais de chastiment rigoureux & exemplaire, luy voulurent faire la guerre: ils mettent rachers sur rochers, montagnes sur montagnes, & pensans depuis là donner l'escalade au Ciel, l'aller prendre prisonnier, & se mettre en son siege, ils se virent en vn instant bouleuersez & grillez par cest impitoyable foudre : ô temeraire audace, mais tres-iuste supplice, nihil audendum supra vires, il ne faut rien entreprendre par dessus ses forces. Quicquid agas prudenter agas, sed respice finem: tout ce que tu feras fay le prudemment, & regarde à la fin: le bon compagnon disoit respice funem, regarde à la corde, & au chastimēt faute de bien faire. Ceste temeraire ambition eschaufa de mesme fole ardeur le ieune cœur de l'infortuné Phaëton fils du Soleil, qui desireux non seulement d'entrer au conseil des Dieux (prenez garde à cecy grãds rechercher-cheurs d'honneurs & de terres) voulut comme par force violenter son pere à luy laisser pour vn iour l'honneur de la conduite du beau chariot du Soleil: mais mal luy en prit, & à tous ceux qui aspirent trop haut: car ne sçachant ce qu'il demandoit, encor moins l'execution perilleuse de sa fole demande fut culebuté du Ciel en bas, laissant vne triste & perpetuelle memoire de son outrecuidance. Mesme folie agita & troubla le cerueau du miserable Icare, qui voyant son pere auec aisles artificielles de plumes encirees parcourir la region des oiseaux, en voulut faire autant & pria son pere de luy en

agencer de ſemblables aiſles:mais n'ayant ſçeu tenir le chemin & ladreſſe qu'il luy auoit monſtree : medium tenuere beati, dit le Prouerbe, la mediocrite eſt tres-belle & aſſeuree, voulant voler trop haut auec ſes foibles & mal aſſeurees aiſles de cire : le Soleil ſe mocquant de ſon audace les luy fondant peu à peu le fit treſbucher dans les impitoyables & perilleuſes vagues de la mer Icarienne, ainſi depuis nommee du nom de ce temeraire Icare. Le iour defaudroit pluſtoſt que les exemples de tel ſujet, hó qu'il y a auiourd'huy beaucoup de ces temeraires Pyracmes, Typhees, Phaëtons, Icares qui oſent temetairement mais trop impudemment ſourciller comme Zoiles & Terſites les tres-ſages actions de noſtre bon Roy, vrayement ſurnommé Iuſte, pour ſes tres-vertueux & loüables actes enuers tous, n'y ayant que ces impudents cenſeurs qui tous eſtonnez ioüans à leſbahy, veulent neantmoins apporter leur quomodo? comment qu'eſt cecy à dire ? il n'y a que deux ou trois hommes en Frãce auiourd'huy, qu'on ne ſçait non plus leur origine que celle du Nil, ny quels ils ſont: on pourra auoir des nouuelles de leur braue extraction dans les papiers iournaux du Comte de Lude, & combien ils gaignoient le mois chez luy pour leur ſeruice: hó que c'eſt auoir vn bon eſprit de profiter ſi bien en peu de temps : il n'y a pas long temps qu'ils fourniſſoient la voliere du Louure, d'oiſeaux: ils ont bien fait profiter le pipet : ils ont pipé les plus braues hommes, les meilleures

places,les meilleures terres,les meilleurs estats les plus belles & fauorables alliances, & les plus belles pistolles & escus, est-ce pas bien faire profiter le talent ? voila vostre langage Censeurs. Hé marauds qui causez tant, vous n'auez pas l'esprit d'en faire autant : il faut de l'esprit vous dis-ie pour faire la pouldre & l'Elyxir qui fait toutes sortes de merueilles: allez,allez vous n'en parlez que par enuie, & dites moy, si vn homme ne se sçait aduancer que sera-ce de luy ? voyez vous pas qu'on ne tient conte de ceux qui n'ont des pistolles:mais vous me direz qu'il ne se faut point tant aduancer en vn coup, qu'il ne se faut point enrichir si tost pour ne tenir conte de personne:que les richesses sont passageres, qu'elles sont les esbats de fortune,les miroirs d'auarice, & l'infidelle entretien de ceux qui les possedent : mais le sage Platon dit bien autrement:car il tient pour asseuré, qu'on ne peut paruenir aux grands honneurs sans moyens & richesses:le voyons nous pas prattiquer auiourd'huy par ceux qui se veulent estimer comme saincts hommes ? & pourquoy courent-ils tout le iour de maison en maison pour en auoir ? & s'il n'estoit du tout necessaire, pensez vous qu'ils prissent tant de peine comme ils font ? & que nenny biffez moy cet article il n'est point receuable : vous estes de mauuaises gens de carculer ainsi.

Malins Censeurs, pourquoy portez vous tant d'enuie aux hommes de bon esprit ? parce que n'y pouuez paruenir, vous n'auez pas le

paſſe-par tout, vous faites comme le Renard, ne pouuant monter ſur le meurier, accuſoit les meures d'eſtre mauuaiſes pour ſon eſtomach: ainſi dites vous, ceux-cy ont le plus beau de la France, terres, finances, credit: & bien, quoy pour celà? ſçauez vous pas bien qu'il n'eſt donné a tous d'aller à Corinthe? preſque tous ceux qui vont à ſainct Iacques portent le bourdon, & n'ont autre recompenſe au retour de leur penible voyage: Há que le court chemin eſt le meilleur, i'aimeroye mieux vingt aulnes de double ducats que cinquante aulnes de groſſe toile: voyez ſi i'ay tort? faute de bon eſprit fait ſouuent reſuer les perſonnes.

Hó qu'il y a de drogues qui font ſaigner du nez les Medecins & les Philoſophes pour la pluſpart qui n'ont eſtudié que dans Gallien ou Hippocrate, & quelque peu en Agrippa en ſon liure de Arte rapiendi.

Autres diront, eſt ce la raiſon que les eſtrangers ſoyent aſſis à table, qu'ils boiuent & mangent le plus beau & le meilleur de la maiſon, & que les enfans legitimes ſeruent de Laquais pour porter les plats & mets ſur la table deuant ceux-cy, & qu'ils diſnent à la derniere table auec les valets? voila vne choſe bien eſtrange! c'eſt maintenant que ie iouë bien à l'esbahy, voyant ce que ie voy.

Mais dequoy te meſles-tu, Cenſeur eſtonné? iouë à ton ieu de l'esbahy: meſle toy de ta cuiſine & de mettre du ſafran aux choux: & ne te meſle point des affaires des grands: car tu auras

taloche sur les doigts bien serré.

Ce n'est pas tout, il n'y aura pas iusqu'aux sales sauetiers qui n'en veulent causer & dire leur ratelee.

Helas! mes amis, qu'on dit bien vray, ce que le maistre donne & le valet pleure ne sont que larmes perduës, ce ne sont que vains souspirs en l'air & au vent.

Ces blesmis Censeurs d'enuie, vrayes pestes du Royaume (parce qu'ils entreprennent sur les actions du Roy, qui ne fait rien qu'auec iuste balance) dans vn regne paisible, ou la venerable Iustice tient le fort timon: bref ou tout va par ordre, ne pouuans satisfaire à leurs desseins, n'occupent leurs esprits, & ne bandent les nerfs de leur temerité qu'à enflammer le cœur du peuple à mescontentement & seditions feront à croire au peuple que cestuy-cy ou cestuy-là sont cause des impolts & charges qu'on luy met sus, pour enrichir trois hommes, les faire grands, les marier richement & leur ferrer le ventre de pistoles, ie croy bien qu'on le dit, & que c'est le commun discours de tous, & bien autre chose qu'on n'ose pas dire: quel remede?

Ha, Censeurs enuieux, quand vous auiez vn bon Roy Henry de Valois debonnaire & religieux, vous l'auez osé menacer de le confiner en vn monastere, & au lieu de la deuise manet vltima cœlo, vous auez publié par tout & dit, manet vltima claustro, sa derniere couronne sera dans vn conuent ou cloistre: quand

vous

vous auiez vn Henry le grand, duquel la dextre estoit redoubtee aussi bien loin que pres par ses genereux exploits d'armes, & qui vous faisoit taire & trembler de son seul regard plain d'admirable Majesté, vous ne vous osiez oppo-ser à luy, car il rengeoit tout au pied du deuoir: mais secrettement par ruse damnable auez bien sçeu trouuer le moyen de ne l'auoir plus & le voir tuer dans sa ville de Paris. Ha! bestes noires infernales.

O Seigneur Dieu, ou sont vos foudres pour exterminer ces ames desloyales, qui ont noyé la pauure France de pleurs pour la perte d'vn tel Roy incomparable! Auez vous maintenant vn Roy ieune d'ans? mais desia aagé en sagesse, vous calculez, vous glosez, vous syndiquez, vous controlez la force de son bras, la puissance absoluë de son sceptre, ses volontez & ses actions? mais ie vous demande s'il estoit permis à chacun sa caprice d'oser reformer & borner les actions de Roy, on ne verroit que mescontentemens, que guerres, & monopoles: s'il estoit permis à chacun d'Aristarquer les volontez & plaisirs du Roy, que seroit-ce? luy qui peut commander absolument sera-il subiet à Censure? & vous direz encor, il donne tout à à ces trois, il donneroit volontiers à l'vn sa couronne, à l'autre son sceptre, & à l'autre son espee, & à quoy tend tout cela? rien qu'à esmouuoir le peuple qui leur en veut desia tres-bien, qu'à aigrir les courages, qui ne sont que trop animez: qu'à broüiller les cartes qui le

ſont aſſez à la ruyne de pluſieurs, qui s'en viennent ſauuer dans Paris : bref de faire monter ſur le funeſte theatre la ſedition armee : elle n'en eſt pas loin ſi le mal continuë.

Mais ie vous prie taiſez vous, arreſtez vous: noſtre ſage Roy & bon Prince, ainſi que nous eſperons, comme vn ſecond Salomon connoiſtra tres bien auec le temps, venit vſus ab armis, l'experience vient auec les ans ceux qui l'auront mal accompagné, d'auec ceux qui l'auront fidellement ſuiuy & conſeillé.

Quant à ceux qui n'auront recerché que de Paroiſtre grands, & eſtre nommez fils aiſnez de fortune, qu'à piper le Roy par ſubtil moyẽ, qu'à s'enrichir par la vuidange des coffres du Roy & du public, & qui ne s'eſtans recognus eux-meſmes, ie les voy comme Phaetons & Icares ſur la haute vague de leur naufrage.

Ie voy fortune qu'ils ont tant adoré & recerché refrongnee contre eux, qui leur monſtre vn triſte & affreux viſage, qui desboucle ſa rouë & ſa boule pour leur donner le ſault, & les enuoyer plaider leur cauſe au regne de Proſerpine, ou ſes Tantales, Lycaons & Tiranneaux ſangſuës seront finalement accommodez comme il faut par Æaque, Minos & Rhadamante.

Ceux cy ſe ſeront abuſez comme ie croy : ils ont ouy dire, ou leu, que les anciens donnerent autrefois à fortune la corne d'abondance auec le timon d'vn nauire, parce qu'ils la recognoiſſoient Royne de la terre & de la mer : mais cõ-

me elle eſtoit alors variable, ainſi auiourd'huy à leur dommage ils l'experimenteront inconſtante, legere & muable, & ſeulement conſtante en ſa mobilité & changement : toutefois, on dit, qu'il n'eſt que d'en auoir, & que ceux qui ſont aupres des grands ont le plus gras potage, & le vin plus frais, que les autres qui ſe tuent à ne rien faire.

Mais ie ne ſçay ſi nous ſuiurons le conſeil de Seneque, qui en vne Tragedie n'eſt pas d'aduis de ſuiure fortune, car il luy en veut, ie ne ſçay qu'elle luy auoit fait, il dit,

Demeure debout & puiſſant,
Qui peut ſur le feſte gliſſant,
De la bienueïllance d'vn Prince.
Mais moy ie ne ſouhaitte rien,
Qu'auoir en paix vn peu de bien,
A l'eſclat en quelque Prouince.

O la grand folie à vn homme de ſe ietter ſous la conduite du vent de fortune pour faire vn heureux nauigage : pour s'eſtre trop fié à ſes forces : mais auſſi trop debiles.

Le pauure Leandre mal conſeillé, & n'eſtant conduit que par la voluptueuſe perſuaſion de l'aueugle Cupidon fut cauſe de deux malheurs : il ſe noya, (ayant trop ſouuent eſſayé la mer Abyde,) eſcoutez cecy entrepreneurs) au bord & au pied de la Tour de Seſte, voulant entreprēdre choſe defenduë, à ſçauoir, de coucher auec la vierge Hero, conſacree & dediee à Venus, les commencemens furent

plaisants, mais la fin malheureuse : mal conseillez tous deux, ils perirent de mesme façon dans les impitoyables vagues de la mer hellespontique: La Lune ne leur fut fauorable traictant de leurs amours secrets soubs son silence, prenez garde, ceux qui font monopoles sans bon conseil à la sourdine sont attrappez, ils font naufrage, parce qu'ils n'entreprennent sagementce qu'ils font.

Trop tard on se repent quand la faute est commise.

On n'entend autre chose tous les iours, sinon que helas ie me repens d'auoir fait telle chose, ha, si i'y eusse pensé mon cas iroit bien: si ie ne me fusse marié si tost, i'eusse au le loisir de porter les cornes, i'auois assez de temps, patience, nostre contrairie en est tres-bien peuplee, auant que tous ayent rendus leur pain benit, ma femme m'aura bien gaigné de l'argent pout faire le mien.

Mais i'apperçoy, (encor que ie ne soye Astrologue) vn grand esches aux remueurs d'affaires, ils seront chastrez & chastiez : car mon Almanach porte que,

Aucuns remplis de male humeur,
Verront l'effect des sept Planettes,
Notamment de Iuppin l'ardeur,
Dardant son foudre sur leurs testes.

Et bien qu'en dites-vous messieurs? cognoissez vous bien ce Iuppin ? Turnus ce grand Capitaine de l'armee Phrygienne ne paroissoit

point ſi haut,il s'en falloit beaucoup,parmy ſes ſoldats & Capitaines,comme fait noſtre grand maiſtre qui eſt en chemin de ſe faire voir,& eſteindre à ſa ſeule veuë ces enfumez flambeaux, qui par leur odeur empuantiſſent tout le paſſage. & pourtant voicy ce que le bon meſſager des Dieux antiques Mercure, c'eſt luy meſme, qui trencha la teſte de ce folaſtre Argus, qui penſoit tout voir, meſme vouloit garder Ió malgré luy (entendes cecy) voicy ſon cartel de deffy.

Quelques vns par top haſardeux,
Pour vouloir vuider trop d'ordure,
Se verront frotter de mercure:
Mais ie n'entends pas du fumeux.

Ce minoral de Mercure eſt ſouuerainemẽt propre pour diſſiper les mauuaiſes humeurs de ces corps Hypocondriaques, melancoliques, fumeux,fougneux, peteux, veſſeux, & qui renuoyent tous leurs plus ſerieux conſeils au conclaue de la confrairie de maugouuert.

Mais la plus-part de ces ambitieux ne ſacrifient qu'à fortune,qui fait ordinairement comme les ſorciers, elle ne peut endomager que ceux qui la craignent ou qui l'adorent, & plus ſon amitié ſemble eſtre grande enuers quelqu'vn,guarda, diſoit l'Italien, plus elle luy fait ſentir ſes enchantemens & charmes ſous leſquels ils ſe trouuent enueloppez & perdus. Ils ſe trouuent auſſi lourdement trompez comme furent autrefois les Atheniens, qui portoient

en leurs guidons de guerre l'image de fortune encadenassee de chaisnes d'or, voulans comme par force la retenir dãs leur ville: mais ces chaisnes d'or furent en peu de temps rompues par le fer mesme de fortune: (entende qui pourra) qui a mis la miserable Athenes en pareil degré que la superbe Troye.

Fortune est plus aisee à trouuer qu'à la pouuoir retenir : elle esleue par vn peu, mais sans qu'on y pense elle abbaisse rudement & fait le mesme tour à ses mignons & fauoris, comme le chat à la pauure souris, vsant seulement alors de quelque Iustice, qui est semblable à la mort qui ne pardonne ny à petits ny à grands : ceux qu'elle a esleuez de bas lieux & incogneus, elle les terrasse en vn instant, i'en ay tant veu d'exemples n'y a pas long temps, que c'est folie d'en parler.

Fortuna vitrea est: quum splendet frangitur: allez vous y fier : cerchez par tous moyens d'estre gouuerneurs des Prouinces, d'estre Seigneurs, Ducs, Comtes, Barons, Marquis, voire de prendre la Lune à la main, tout ce que vous voudrez, garde le heurt : si n'auez accoustumé de longue main tels honneurs, adieu le ieu, adieu la voicture : vn petit tertre est de longue duree, & comme disoit nostre Pybrac.

Qui des faueurs des grands veut abuser,
Bien tost froissé chet au bas de la roüe.

Ixion chez les Poëtes nous en fournit vn notable exemple: pour s'estre trop temerairement osé approcher de la deesse Iunon, mesprisant desia les inferieures Deitez, fut condamné aux enfers d'estre attaché à vne roue par des Serpens au lieu de cordes, qui le pinçoient & mordoient incessamment. Il y a icy à gaigner qui le sçaura.

Ceux qui ne sçauront comme il faut, cultiuer l'amitié du Roy auec discretion, prudence & sagesse, se tromperont de plus de la moitié de iuste pris, & trouueront grand erreur en leurs comptes.

Ceux aussi qui pillent sourdement & en tapinois les deniers du Roy, en le flatant & abusant, sans doute leur aduiendra tout de mesmes qu'à Cepio Seruilius Consul Romain qui mourut miserablement pour auoir pillé l'or au temple de Tolose, & tous ceux qui en toucherent auec luy. La Conchinerie en vid & sentit n'y a pas long temps les effects, & qu'on ne pense point se ioüer au Roy: car s'il descouure vne fois le pipet des pipeurs eux mesmes se trouueront pipez par leur pipet: Ceux aussi qui se mocquent de la France, disans, qu'elle ressemble vn Oyson, auquel il reuient tousiours autant de plume qu'on luy en arrache, qu'ils prennent garde à eux: car les François se prennent, & ne lascheront la plume, sans que l'entrepreneur n'y perde la sienne: bon homme garde ta vache, bon chien tien l'os.

De ceſt an l'Almanach nouueau,
Promet par vn certain preſage,
Non du froid, ny greſle, ny eau,
Mais aux fols vn tres-grād dōmage.

Adieu donc à reueder.

FIN.